

SIGNE D'UN BON CHEVAL DE CAROSSE. — S'il est nécessaire que ce cheval soit bien formé par derrière pour avoir de la force et pour se lancer, il est encore plus important qu'il le soit de devant; et dans cette espèce de chevaux les parties postérieures sont en quelque manière secondaires aux parties de devant, parce que la sûreté l'emporte sur la célérité. La tête du cheval de carosse doit être mince et bien placée sur un cou de due longueur et épaisseur pour former un bon appui aux guides, et cette résistance à la main, qu'on sent avec tant de plaisir et qui est si nécessaire à l'aise et à la sûreté. Les épaules devraient être obliques et musculuses, mais non pesantes, et particulièrement les jarrets hauts. Les coudes devraient être tournés plutôt en dehors qu'en dedans; et les jambes se tenir droites et nullement tomber sous le cheval, car c'est le signe d'un cheval qui bronche. Les pâturons ne devraient être ni trop obliques non plus, car c'est un signe de faiblesse: ni trop droits, car cela fatigue le cheval et est désagréable au cavalier. La carcasse devrait être ronde, autrement le cheval sera flasque et faible; les reins droits, vastes, à bonnes côtes, les cuisses fortes; et quoique, ce soit un défaut dans un cheval d'avoir les jarrets tournés en dedans, c'est souvent le signe d'un bon trotteur.

REMARQUES

Sur l'atmosphère de Londres, pour le mois d'avril, d'après un grand nombre d'observations.

Baromètre.		Thermomètre.	
Med. max.	29.881	Medium,	49.9
Maximum,	30.540	Maximum,	74
Minimum,	29.200	Minimum,	29
Tableau des vents.			
Jours.	Pt. de la rosée.	Jours.	Pt. rosée.
N.	2½	S.	2½
N. E.	3½	S. O.	4
E.	3	O.	5½
S. E.	3½	N. O.	5½
Hygromètre.			
Medium point de la rosée,	43.5		
Maximum,	58		
Minimum,	27		
La moyenne sécheresse,	6.4		

Plus grande moyen sécher. du jour, 12.8
La plus grande sécheresse, 26

Rayonnement.

Plus grande moyen force du soleil, 28.1
La plus grande force, 47
Moyen froid du rayonn. terrestre, 6.2
Le plus grand froid, 14
La quantité moyenne de pluie, 1.786 p.
La moyenne d'évaporation, 2.290 p.

M. Howard, ayant fait avec attention une comparaison d'une longue série d'observations, est d'opinion qu'un printemps humide annonce un temps sec pour la moisson suivante; il y a, proportion gardée, six nuits froides dans ce mois.

La plus grande dépression de la température dans chaque mois, a lieu, toutes les autres circonstances étant les mêmes, un peu avant le lever du soleil. H.

SUITE DE LA PAGE 176.

Premiers arrivages venant de mer, au port de Québec, pour les années suivantes.

- 1760 9 mai. H. M. S. Leostoff, capitaine Dean.
 - 1765 16 mai. Sloop Aphorp, capt. — de Glasgow et de Belfast.
 - 1766 29 mai. Sloop Elizabeth, venant de Boston.
 - 1767 6 mai. Sloop Fanny et Jenny, venant de Boston.
 - 1771 12 mai. Brick Pitt, capt. Palmer, en six semaines, de Londres.
 - 1772 13 mai. Brigantine Canadian, capt. Abbot, venant de Londres.
 - 1773 20 mai. Vaisseau Canadian, capt. Abbot, venant de Londres.
 - 1777 5 mai. Vaisseau de transport général Conway, venant de Newfoundland.
 - 1786 14 mai. Vaisseau Integrity, venant de Downs.
 - 1787 11 mai. H. M. S. Thistle, venu d'Halifax en 11 jours.
 - 1789 14 mai. Vaisseau Achilles, capitaine Pile, venant de Liverpool.
- Ce tableau fait voir que, durant les années précédentes, aucun bateau n'arriva d'outre-mer au port de Québec avant le 5 mai, et que le plus tard que la navigation fut ouverte pour ces vaisseaux fut le 29 mai. A. H. L.